

# LE QUOTIDIEN DU CONGRÈS

Edition spéciale  
de NOUVELLES CSN  
6 juin 1988

*Lundi*



Au nom de tous les travailleurs et toutes les travailleuses de l'hôtellerie et de la restauration qui nous accueilleront dans leur

établissement respectif tout au long de la semaine, ce groupe d'employé-e-s du Hilton vous souhaitent...

# **BIENVENUE!**

# billet

## La puce, le pit-bull et les ovovivipares

Pas possible comme les récents jours ont pu mettre en évidence à quel point les animaux font partie de nos vies. Voici quelques exemples dont La Fontaine aurait pu s'inspirer.

### La puce

Dans l'histoire qui se raconte, c'est la puce, bien installée sur le bord de l'oreille de l'éléphant, qui s'écrie en se pétant les bretelles: "Nous autres, on écrase ça, un pont!" C'était tout juste après que le pont qu'ils venaient de traverser se fût écroulé.

Dans un communiqué émis le 31 mai, la CSD se réjouit d'une décision de la Commission de l'emploi et de l'immigration de ne pas interjeter appel d'un jugement rendu le 15 avril dernier. Cette décision de la Cour fédérale venait confirmer les prétentions de la CSN quant à la paye de vacances des travailleurs de la construction. On évalue au cette victoire bas mot à 10 millions \$.

Le hic, c'est que la CSD n'a rien eu à voir dans cette cause, conduite de bout en bout par la CSN. La puce fait partie de la famille des parasites, dont la raison d'être et le moyen d'exister consiste à s'accrocher aux autres, pour vivre à leurs dépens. Dieu qu'il y en a, des puces!

### Le pit-bull

Pour un ministre qui avait promis de ne rien dire au moment de sa nomination, M. Guy Rivard parle beaucoup. M.

Rivard est le nouveau ministre délégué à la langue du gouvernement Bourassa.

D'aucuns, regardant aller le gouvernement sur cette question, la donneront au chat, leur langue. Allez savoir où il s'en va. Le ministre, donc, à court d'arguments pour contrer son agacement devant l'acharnement des francophones à défendre la langue d'affichage, les compare à un pit-bull qui ne lâche pas son os.

Que voilà une comparaison qui a dû mettre à mal le Premier ministre, davantage à l'aise avec les batraciens à sang froid qu'avec les chiens guerriers.

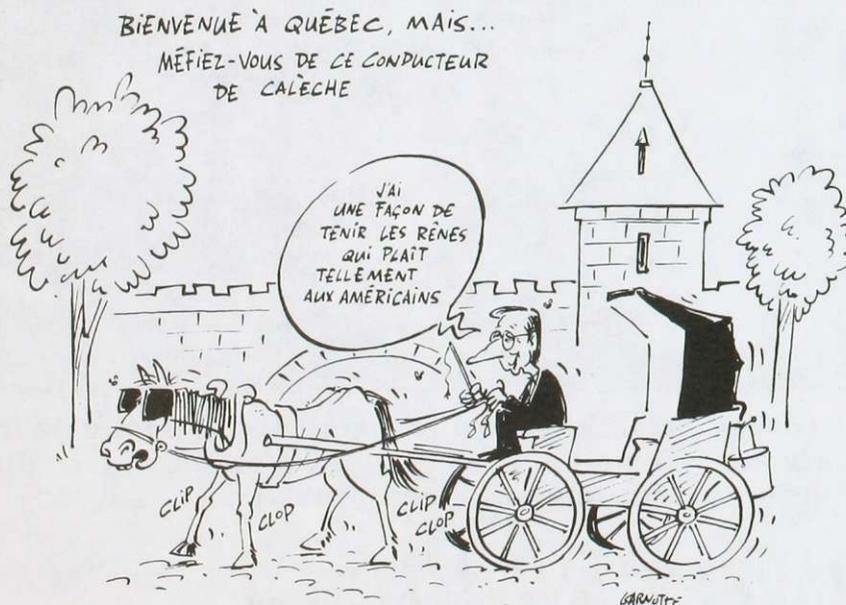
### Les ovovivipares

Les conseils d'administration des grandes compagnies, le Sacré Collège de Rome et autres politburos qui fleurissent sous d'autres cieux se reproduisent par voie de cooptation: ceux qui font partie du saint des saints désignent ceux qui viendront les y rejoindre.

C'est à croire que dans certains milieux, on a découvert tout récemment que ce n'est pas ainsi que les choses se passent à la CSN. Et qu'il y a des élections, comme c'est normal dans une organisation démocratique.

Que le comité exécutif de la CSN ne soit pas un conseil d'administration, un Sacré Collège ou un politburo, il est étonnant que cela puisse encore étonner...

Michel Rioux



## LE QUOTIDIEN DU CONGRÈS

Coordination: Jean-Pierre Paré.  
Rédaction: Jean-Anne Bouchard, Jacques Bourdouxhe, Michel Crête, Danielle Desbiens, Lise Gauthier, Louis-Serge Houle, Henri Jalbert, Thérèse Jean, Diane Lapointe, Luc Latraverse, Lucie Laurin, Jean-Pierre Paré, Michel Rioux.  
Photographes: Robert Fréchette, Hélène Rochon.  
Illustrations et caricatures: Garnotte, Jean Gladu.  
Conception graphique: Jean Gladu.  
Montage électronique: Henri Jalbert, Thérèse Jean, Jean Gladu, Jean-Pierre Paré, PageMaker et MacIntosh.  
Impression: Imprimerie sociale.  
Distribution: L'équipe du service d'ordre du Congrès.  
Le Quotidien du Congrès est imprimé à 2,500 exemplaires. Vos commentaires et suggestions sont les bienvenus: venez nous rencontrer à la salle Parent.

Le Quotidien du Congrès est imprimé en deux couleurs grâce à la contribution financière de la Caisse populaire des syndicats nationaux de Montréal.



# POUR UN AVENIR À NOTRE FAÇON

**C**e thème donne les dimensions du champ que nous avons l'ambition de faucher. Vaste, ce champ, parce que les forces dominantes actuelles s'emploient à ronger les fondements mêmes de notre société, et que les valeurs auxquelles nous tenons le plus sont désormais masquées par l'objectif étroit de l'efficacité économique.

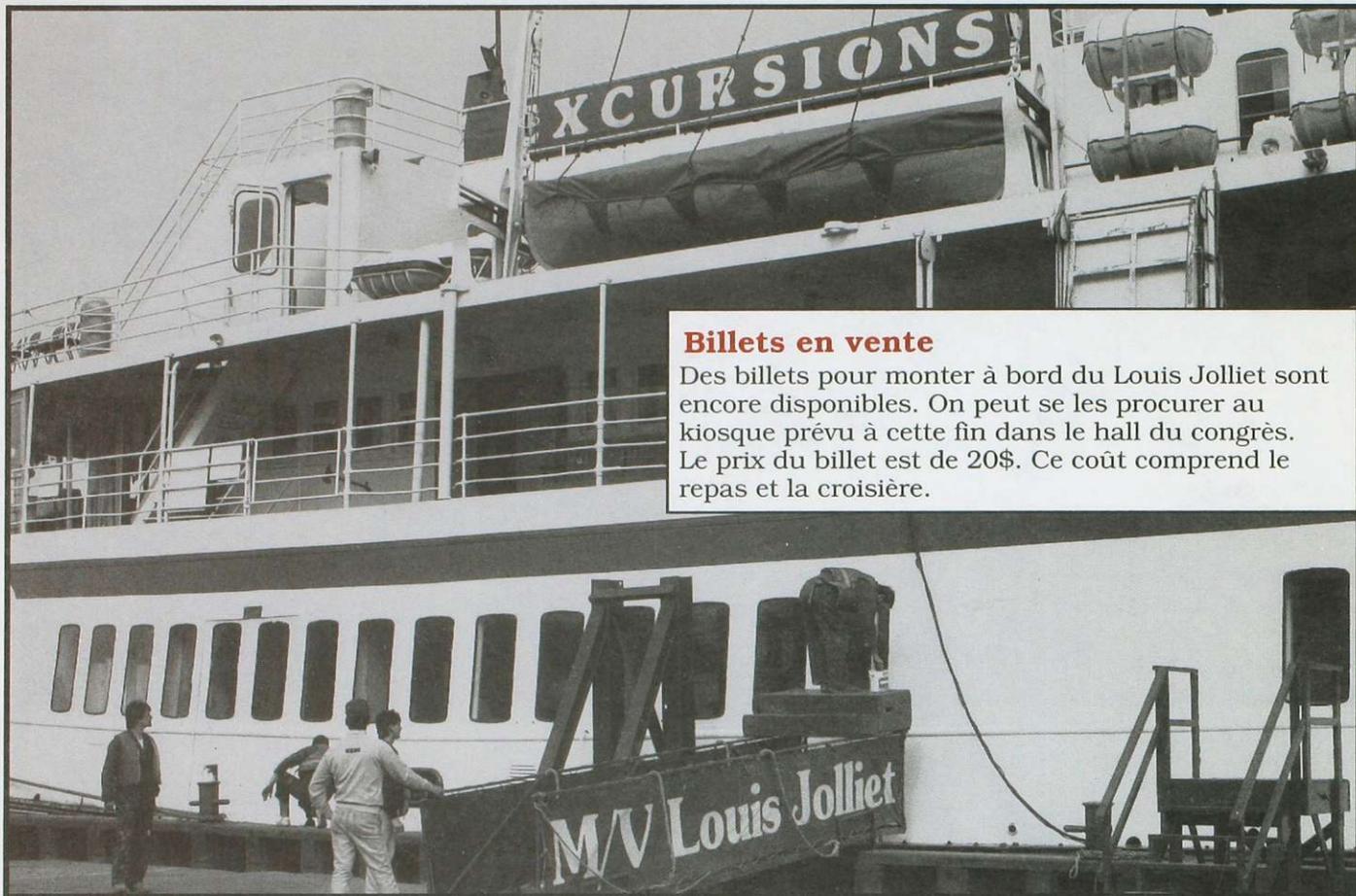
Les gouvernements qui nous dirigent et qui prennent conseil auprès des milieux d'affaires et du patronat ont tendance à gérer la société comme s'il s'agissait d'une entreprise; dès lors, tout doit être soumis aux lois du marché, depuis le droit au travail et la démocratie jusqu'à la justice sociale, en passant par la langue et l'identité culturelle.

Nos dirigeants, bien sûr, prennent prétexte de la crise économique pour nous imposer des mesures qui ont pour effet de permettre aux riches de s'enrichir davantage au détriment des plus démunis. Pourtant, les sociétés qui ont traversé le plus aisément la dernière crise économique, les sociétés scandinaves par exemple, sont préci-

sément celles qui ont conservé les valeurs auxquelles nous tenons, et où les travailleuses et travailleurs ont le moins souffert.

D'où le thème actuel. Un thème qui commence par "pour", afin de bien refléter notre marche vers un objectif: nous bâtir un avenir. Il nous faut participer à la préparation de cet avenir, le façonner de nos mains, pour qu'il nous ressemble, qu'il corresponde à nos aspirations. Car il est grand temps d'en finir avec une société où, chaque jour, une poignée de gagnants dépouille une majorité de perdants.

Notre alternative, le plein emploi, a la générosité des grands rêves et la sagesse des projets longuement mûris. Des emplois de qualité et socialement utiles pour tout le monde, c'est possible, à condition d'en faire le choix comme société. Un choix qui en suppose d'autres: celui de la démocratie, du contrôle collectif de notre développement, de la solidarité et de la paix. Et qui signifie pour nous, pour notre mouvement, un monde à convaincre.



### Billets en vente

Des billets pour monter à bord du Louis Jolliet sont encore disponibles. On peut se les procurer au kiosque prévu à cette fin dans le hall du congrès. Le prix du billet est de 20\$. Ce coût comprend le repas et la croisière.

## Beau temps, mauvais temps:

# La croisière s'amusera!!!

A tous les ans, le Louis Jolliet connaît des améliorations. Lors de notre visite, il était justement à recevoir un coup de pinceau, histoire d'être rafraîchi et tout fin prêt pour notre embarquement.

**S**i vous avez l'impression que tout bouge, que vous êtes incliné à 15 degrés, ne mettez pas le tort sur le Louis Jolliet. Ce 2, 200 tonnes, avec 1,000 personnes sur tribord ou sur babord, ne gîte pas plus que quatre degrés, la limite critique étant 40 degrés. Il y a donc de fortes chances pour que cette impression ne soit pas due à la houle du Saint-Laurent, mais bien aux vapeurs de la fête... Alors, parez votre pied marin, parce que la CSN vous convie à

une croisière à bord du Louis Jolliet.

Une récente étude de notoriété, commandée par Excursions AML, démontre que le Louis Jolliet est connu à 99% de la population de la région de Québec. Et pour cause. Le Louis Jolliet a été traversier d'été entre Québec et Lévis de 1938 à 1972. Au repos pendant quatre années, le Louis Jolliet changera totalement de vocation à compter de 1976. Acheté par la famille Hamel, le Louis Jolliet reprendra le cours de l'eau en 1978 après 18 mois de travaux de transformation. Il

peut à ce moment accueillir 400 personnes.

D'année en année, le Louis Jolliet est amélioré. On lui ajoute des ponts, augmentant ainsi sa capacité d'accueil. En 1981, la famille Hamel achète le chantier maritime de l'Île-aux-Coudres. C'est là que le Louis Jolliet fait ses cures de rafraîchissement. En 1984, un quatrième pont est ajouté et l'on aménage un salon privé et un pont vitré. Le Louis Jolliet peut maintenant recevoir 1,000 personnes.

Aujourd'hui, le Louis Jolliet est considéré comme le

plus gros bateau d'excursions au Canada. Quant à son équipage, la Garde côtière canadienne le classe parmi l'un des meilleurs au pays. Une vingtaine de personnes le constituent, incluant, en tête et après Dieu, le seul maître à bord: le capitaine.

### De Québec à Cap Rouge

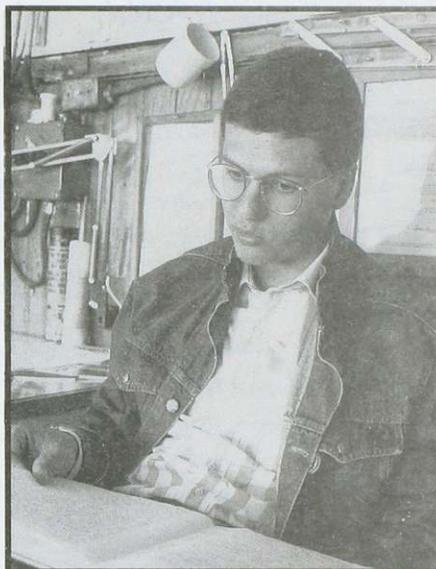
C'est le capitaine Réjean Desgagné qui nous accueillera à bord du Louis Jolliet. L'embarquement est prévu à 19 heures 30. De 20 heures à 22 heures, on se cale l'estomac, et à 22 heures, le capitaine fera retentir la corne de brume pour le grand départ. De Québec, nous mettrons le cap vers les ponts de Québec et Cap Rouge. En tout, deux heures de croisière à une vitesse de 10 noeuds à l'heure (environ 13 milles à l'heure). La croisière aura beau s'amuser, le Louis Jolliet est mû par quatre moteurs diesel, il a 170 pieds de long, 70 pieds de large, un tirant d'eau de 12,8 pieds, quatre ponts et neuf compartiments étanches.

Ne faisant pas exception à la règle d'or à bord d'un bateau, c'est-à-dire la sécurité, ceux et celles qui craignent le pire peuvent se rassurer. Le Louis Jolliet compte 18 radeaux de survie, deux chaloupes de sauvetage, 1,072 brassières de sauvetage et l'équipage exécute sa manoeuvre de repêchage d'un homme à la mer en moins de trois minutes.

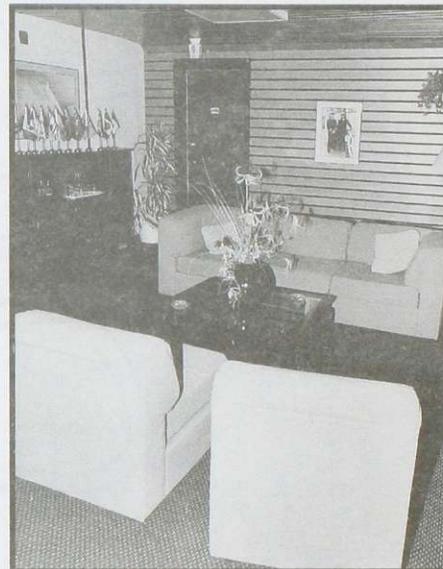
Mais le capitaine Desgagné nous assure que ce n'est pas la peine de faire cet exercice à son équipage, puisqu'il s'en charge lui-même régulièrement...



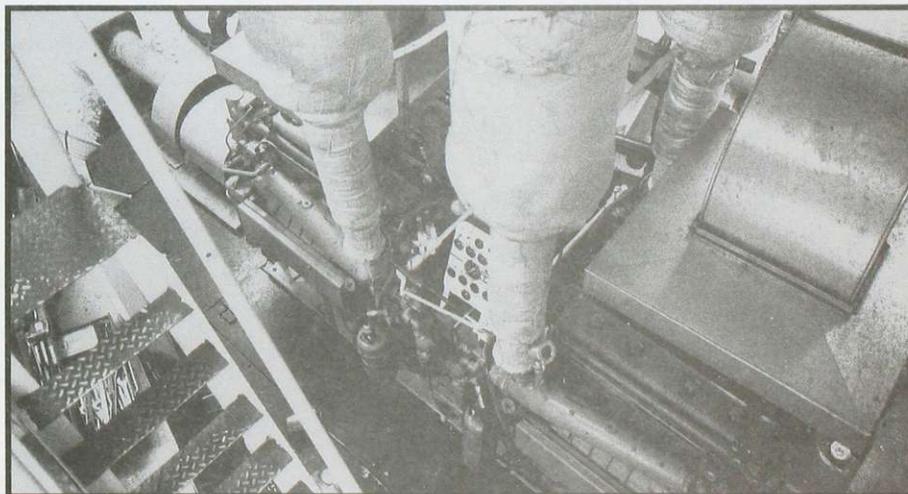
**Natif de l'Île-aux-Coudres, le capitaine Desgagné navigue depuis l'âge de 14 ans. Il a sillonné les Grands Lacs, la Baie d'Hudson et le fleuve Saint-Laurent. Il est capitaine à bord du Louis Jolliet depuis 11 ans.**



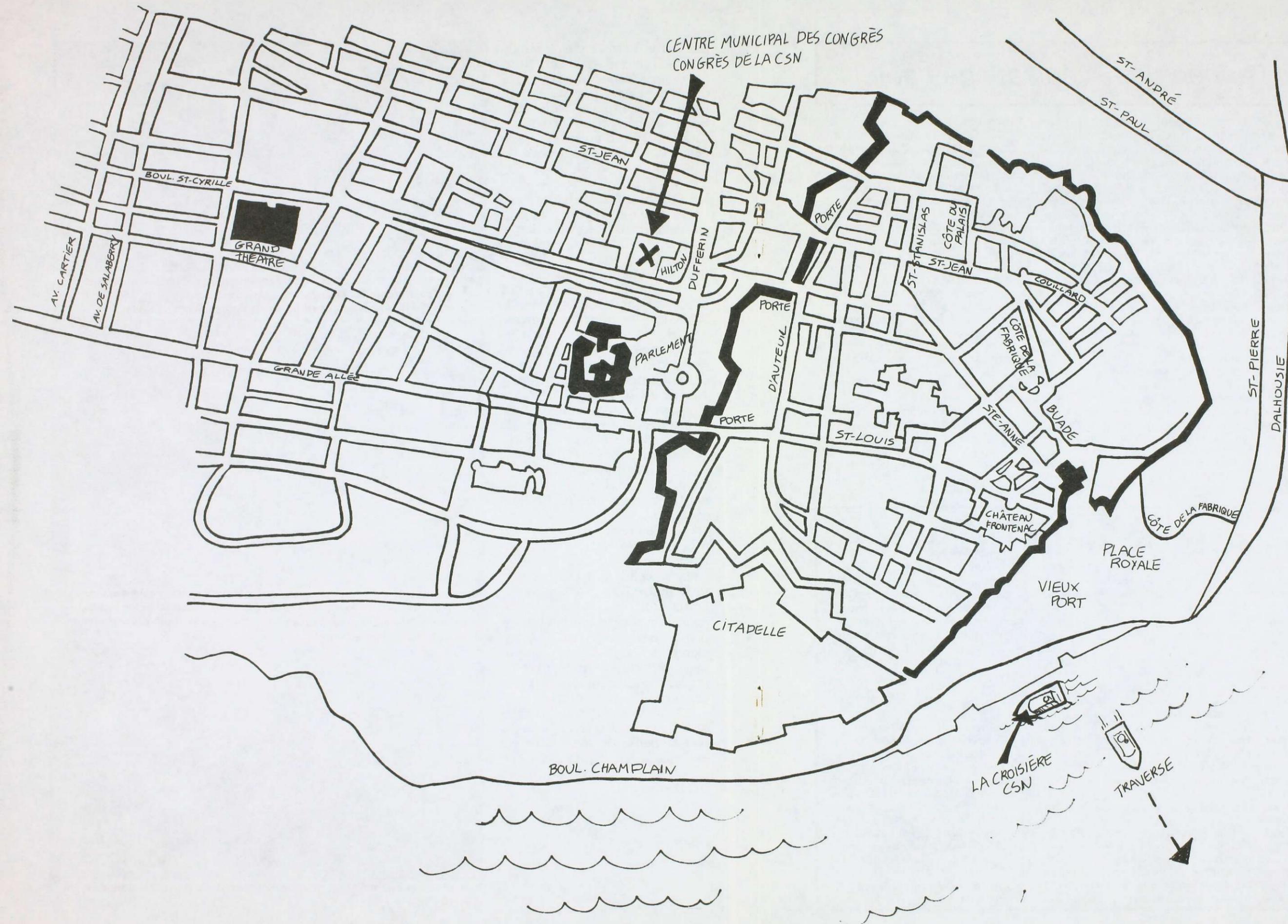
**M. Alain Authier, directeur du marketing à AML, nous a raconté quelques péripéties contenues dans le livre de bord du Louis Jolliet.**



**Le Louis Jolliet recèle des aménagements tout à fait charmants, comme dans votre propre maison.**



**Un endroit qui ne nous est pas donné souvent de visiter: la chambre des moteurs.**



# 7 JOURS À QUEBEC

## Québec: c'est l'année des syndicats des hôtels

Ce n'est pas pour rien que ce sont des travailleurs et travailleuses de l'hôtellerie de la région de Québec qui souhaitent la bienvenue aux congressistes de la CSN, en page une de ce premier numéro du QUOTIDIEN DU CONGRES: les yeux des citoyens et des citoyennes de la région de Québec seront braqués, durant le prochain été, sur les négociations entre les directions de six hôtels de prestige de Québec et de Rimouski et les syndicats de ces établissements, dont les 1,200 employé-e-s sont membres de la Fédération du commerce.

Cette année, ces syndicats réalisent un vœu de longue date: coordonner leurs négociations!

### Sept points

Les syndicats de l'Auberge des Gouverneurs de Rimouski, de l'Auberge des Gouverneurs Ste-Foy, du Châteaubriand à Ste-Foy, du Château Mont Sainte-Anne à Beaupré, du Hilton de Québec, et du Holiday Inn centre-ville, dans la Vieille Capitale, se sont en effet

entendus pour uniformiser leurs conventions collectives, et déposer une plate-forme commune de négociations en sept points à leurs employeurs respectifs.

Composés à 60% de personnel féminin, ces syndicats veulent améliorer leurs conventions collectives aux chapitres suivants: pourboires, congés de maladie, statut précaire, paye de vacances, assurances et fonds de pension, durée du contrat, et salaires. Tout en mettant l'accent sur ces revendications conjointes, chacun des syndicats déposera aussi ses propres demandes.

### Pourboires

Les syndiqué-e-s souhaitent que les pourboires soient considérés comme des revenus et ils demandent à leurs patrons de verser la moyenne des pourboires touchés durant l'année sur différents bénéfices marginaux, tels les congés fériés, les congés de maladie ainsi que les vacances annuelles.

### Précaires

Les employés à qui on a recours sur appel, à temps partiel ou en saison forte, exigent le droit aux mêmes bénéfices marginaux que leurs camarades possédant un statut d'employé régulier, ou encore le paiement d'indemnités compensatrices. De plus, les salariés ayant un statut précaire revendiquent des clauses leur permettant d'accéder plus facilement à des postes réguliers. Si le nombre de précaires varie d'un hôtel à l'autre, on peut dire qu'ils forment, en moyenne, le tiers du personnel, principalement des femmes qui oeuvrent comme préposées aux chambres ou encore comme serveuses.

### Salaires

Pour une convention collective d'une durée de deux ans, et prenant fin le 30 juin 1990, les syndiqués réclament des hausses salariales de 8% par année. Ainsi, le salaire horaire moyen passerait de 8.45\$ à 9.80\$.

## Le macaron de la solidarité

Les participants et les participantes à ce 54<sup>ième</sup> congrès de la CSN pourront manifester leur appui à nos 1,500 camarades qui vivent actuellement un conflit de travail en achetant «le macaron de la solidarité». Vendu 10\$ l'unité à compter d'aujourd'hui, c'est le seul et unique macaron d'appui aux luttes dont la vente est autorisée pendant le congrès. Les recettes seront partagées équitablement entre les 15 syndicats actuellement en grève ou en lock-out.

A tout seigneur tout honneur: aujourd'hui, ce sont des membres des syndicats CSN de la région de Québec qui vous proposent ce macaron. Ainsi, vous aurez l'occasion de vous enquêter des luttes des travailleurs et des travailleuses du distributeur d'alimentation en gros Dellix, une propriété de Proviso; des syndiqué-e-s des Industries Valcartier; et des guichetiers

et préposés au stationnement de la Bibliothèque Gabrielle-Roy dans le centre-ville.

### Dellix

«Nous sommes en lock-out depuis le 16 mars et les négociations achoppent encore sur les augmentations de salaires», nous a déclaré Christiane Caron, une militante du syndicat, lors d'un entretien téléphonique. Les salaires de ces 19 employées, très majoritairement des femmes, varient de 210\$ à 300\$ par semaine. Elles revendiquent de 354\$ à 400\$.

### Valcartier

Aux Industries Valcartier, un fabricant de poudres propulsives pour les armes militaires et de chasse, l'employeur se fait gourmand et il est en demande à plusieurs chapitres. Il veut hypothéquer la sécurité d'emploi des

352 travailleurs, en grève depuis le 6 avril, en attaquant leur ancienneté, en introduisant des changements technologiques et en s'octroyant le pouvoir de recourir à des sous-traitants. De plus, il veut limiter les libérations et les représentations syndicales.

### Stationnement

Habituellement, on ne veut pas trop dépenser d'argent pour se rendre au boulot et pour les repas sur les heures d'ouvrage. Les propriétaires du stationnement de la Bibliothèque Gabrielle-Roy ne semblent pas de cet avis, puisqu'ils refusent de payer les frais de stationnement aux douze travailleurs de ce service. C'est là un des litiges, en plus des hausses de salaire, entre le syndicat, affilié à la Fédération du commerce, et les négociateurs patronaux.

## «Il est important que nos militants ne se sentent pas seuls dans leur lutte»

Ex-candidat à la présidence de la République d'Haïti, lors des tristement célèbres élections ratées du 29 novembre 1987, Monsieur Gérard Gourgue est l'invité spécial à qui la CSN a demandé, comme elle l'avait fait auprès de Monseigneur Desmond Tutu en 1986, d'adresser la parole aux congressistes lors de l'ouverture du Congrès.

Président de la Ligue haïtienne des droits humains depuis sa fondation, en mars 1978, M. Gourgue rappelle, dans une entrevue téléphonique réalisée la semaine dernière depuis ses bureaux de Port-au-Prince, que c'est dans un climat de dictature et de répression que son organisation a vu le jour et a dû grandir. «Notre bilan comprend beaucoup de succès, mais aussi des défaites, admet-il d'emblée. Nous avons eu beaucoup de difficultés à nous faire accepter à l'intérieur du pays et aussi, à intervenir efficacement dans certains cas touchant les droits humains».

Ce n'est pas par hasard que M. Gourgue s'est lancé dans cette aventure particulièrement risquée dans un contexte où le duvaliérisme atteignait des sommets d'ignominie: «J'ai enseigné le droit pendant 23 ans auparavant, particulièrement des disciplines rattachées aux droits humains, explique-t-il. La fondation de la Ligue se situe donc dans un cheminement personnel naturel, comme une sorte de jonction entre mes préoccupations de professeur et celles de militant pour les droits hu-

mans.»

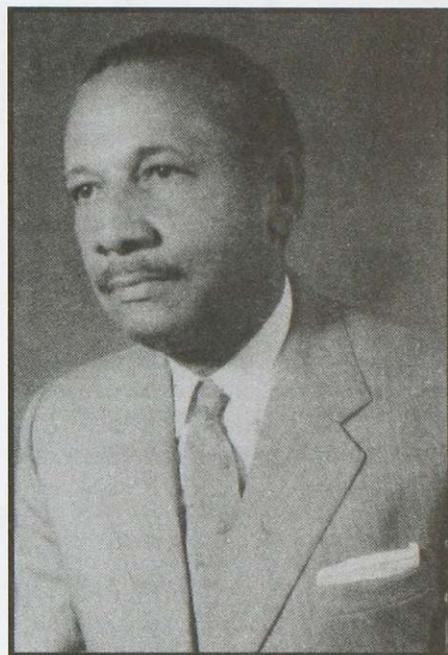
Que retient-il, principalement, de l'expérience?

«La nécessité de la persévérance dans l'effort lorsqu'on croit à une lutte aussi vitale que celle des droits humains. Cela a aussi renforcé mes convictions personnelles sur une certaine façon de voir la vie. C'est un nourrissement qui permet de mieux comprendre le caractère répressif de certains régimes. Mais cela m'a aussi apporté une expérience enrichissante dans mon milieu, des contacts internationaux, de même qu'une certaine connaissance du gouvernement et de ses procédés de résistance au changement».

### **Lutte, solidarité, syndicalisme**

C'est essentiellement un message de lutte et de solidarité que M. Gourgue est venu livrer aux congressistes de la CSN. «Il est essentiel de partager ce souci du développement de la démocratie en Haïti, dit-il. Cette démocratie est balbutiante, elle est poignardée, mais il convient de renforcer les liens de solidarité internationale avec le peuple haïtien dans la situation actuelle, qui est extrêmement inquiétante, même angoissante. Il ne faut jamais oublier que c'est le peuple qui a été sacrifié, le 29 novembre 1987.»

Quel est le rôle du syndicalisme haïtien dans l'évolution récente de la situation politique du pays? «C'est un domaine extrêmement délicat, explique



M. Gourgue. Le départ de Duvalier en février 1986 a constitué pour la vie syndicale en Haïti une étape marquante, jalonnée de luttes et de sacrifices consentis par les militants. Le syndicalisme, dans le contexte actuel du pays, reste une des rares conquêtes qui subsiste aux événements de novembre. Mais il faut bien comprendre que la vie syndicale, le développement d'un syndicalisme libre comme cela doit s'entendre, font face ici à beaucoup de problèmes. Et le climat actuel, un climat d'extrême insécurité, est très loin de nous porter à l'optimisme de ce côté. Nous sommes donc dans une situation qui mérite amplement l'attention des organisations internationales préoccupées par les libertés. Il est important que nos militants ne se sentent pas seuls dans leur lutte.»

# Tout ce que vous avez toujours voulu savoir et n'avez jamais osé demander...

Au cours de cette semaine, la salle 14-A du Centre municipal des Congrès de Québec se transforme en agora de façon à répondre aux moindres questions que vous vous posez sur à peu près tout... ou presque dans le domaine social et syndical.

Environ 10 kiosques d'information seront installés et les responsables seront sur place pour vous offrir leurs publications ou tout simplement pour jaser avec vous sur les activités qu'ils proposent. Seront présents: le comité confédéral de santé et sécurité, le comité immigration, des groupes de solidarités internationales, des représentants de groupes populaires et le comité des jeunes dont l'accès n'est pas défendu aux plus de trente ans...

De plus, les membres du comité d'action politique de la FAS auront son kiosque sur la politique de la santé et des services sociaux, comme Bâtirente, la S.S.Q. et le Groupe de consultation mis sur pied pour fournir, sur demande des travailleurs et des travailleuses, une étude de faisabilité sur la transformation de leur entreprise en coopérative de travail et pour fournir le support nécessaire s'il y a lieu.

Le comité de condition féminine sera également présent à l'agora et il invite les déléguées à un cocktail à 18 h ce soir.

Enfin, l'équipe du service de la documentation de la CSN a aussi installé son kiosque à l'agora où elle a mis sur pied une série d'activités réparties sur six volets: une librairie, des expositions à partir des archives de la CSN (photos, caricatures et les Congrès d'autrefois), un mini-centre de documentation pour consultation sur place, des lancements de nouvelles publications et un centre de visionnement de vidéos lors des

pauses-café et des dîners. Cette activité débute aujourd'hui avec une série d'émissions télévisées produites par la CSN, en 1961, intitulée "La chronique syndicale" et animée par les Gérard Picard, Jean Marchand et Marcel Pepin.

Le service de la documentation a également invité Travail-Québec et Travail-Canada qui seront sur place à partir de demain entre 9 h et 19 h.

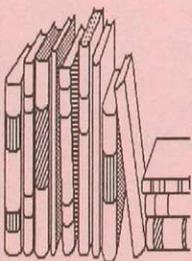
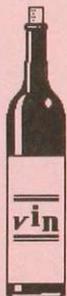
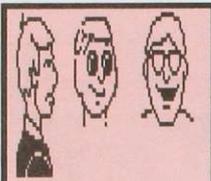
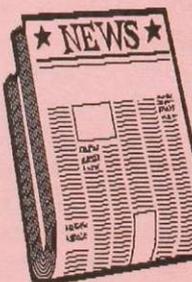
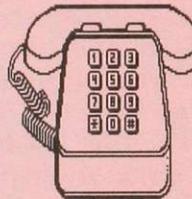
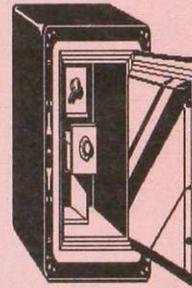
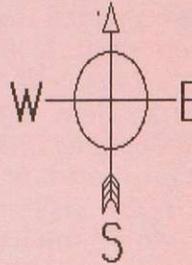
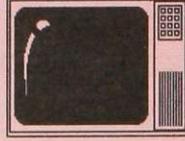
L'agora ouvre ses portes à 9 h tous les jours.

## Objets perdus, trouvés

Le secrétariat général de la CSN sera situé au Salon Lavigueur et c'est à cet endroit que l'on pourra rapporter (ou retrouver) les objets perdus. Le secrétariat général recevra également les appels de l'extérieur et affichera les messages sur un babillard installé dans le hall d'entrée. Il est important de consulter ce babillard, car c'est le seul moyen pour savoir si on a reçu des appels. Les numéros de téléphones du secrétariat sont le 649-7202 et le 649-7203.

## Le Babillard

Ceux et celles qui auront besoin de communiquer un message (ex. annoncer une réunion, une activité, etc.) à l'ensemble des délégués pourront le faire par le biais du Quotidien du congrès. La chronique "Babillard" est prévue à cet effet. L'équipe de l'information de la CSN, composée de journalistes et de photographes, a installé ses pénales aux salles Parent et Langelier. **L'heure de tombée est à 14 h** et le numéro de téléphone est le 649-7170. Premier ou première arrivée, premier ou première servie.

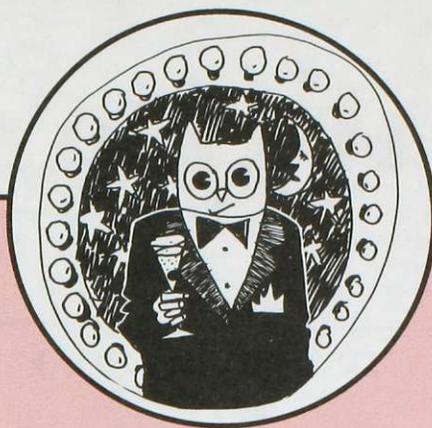


## SORTIR À QUÉBEC

La suggestion de ...



Chantal Laurin



Chantal a travaillé pendant six ans chez Direct Film, dans la région de Québec. Elle fut longtemps vice-présidente du syndicat. Elle fut aussi du comité de condition féminine de la FNC. Même si elle travaille maintenant à Montréal, elle garde de bons souvenirs de Québec, ainsi que beaucoup d'ami-e-s à la CSN. Sa suggestion: trois endroits situés dans le bout du Vieux Port.

**La taverne Belley** (une taverne «bienvenue aux dames», il va sans dire). Bières importées, table de billard et ambiance chaleureuse. Et si les gens ont l'air un peu «intello», quand on «creuse un peu», c'est du monde bien relax.

**Le Tube** est une discothèque. Une bonne place pour danser. Le décor est particulièrement agréable: le tout est situé dans une ancienne banque. Tout près sur la rue St-Pierre. À deux pas du Tube, **L'Inox**. L'endroit tire son nom d'immenses cuves en acier inoxydable que l'on retrouve à l'arrière de la salle et qui servent à fabriquer de la bière. Pour les amateurs de bière maison.

A tout seigneur, tout honneur. Nos salutations aux travailleuses et travailleurs de la région de Québec. L'édifice du Conseil central est situé au 155 est boulevard Charest. C'est aussi à cet endroit que la Fédération des travailleurs du papier et de la forêt (FTPF-CSN) a son siège social. Vous trouverez sur place, au rez-dechaussée, le **Club social**, le restaurant des syndicalistes de la «vieille capitale», et au deuxième étage, la **Caisse populaire des travailleuses et travailleurs de Québec**.

...

Le **comité des jeunes** de la CSN, de façon à «mousser» son organisation, a décidé de mettre en circulation des cartes de membres. Deux seules conditions: avoir moins de trente ans et être un membre en règle de la CSN. Une seule exception notable. **Nathalie Moreau**, la coordonnatrice, a créé un poste de membre honoraire pour le **Couche-Tard**, qui est un «vieux schnoque», c'est bien connu. En échange de cette faveur, le comité a obtenu un potin gratuit tous les jours de la semaine. C'est pas parce qu'on est jeune qu'on sait pas négocier.

...

Québec, c'est bien connu, est une belle cité. Vous vous demandez de quel endroit vous pouvez avoir la

plus belle vue panoramique sur la ville. Eh bien! C'est en prenant, en soirée, la **traverse pour Lévis** (en n'oubliant pas de revenir pour la suite du congrès le lendemain) que vous aurez la plus belle vue sur Québec. C'est beau, le billet ne coûte pas trop cher, et c'est **syndiqué CSN**.

...

Où sont les congressistes de la CSN à tous les dix ans? **Québec**, en 1988. **Montréal**, en 1978. **Québec**, en 1968. **Montréal**, en 1958. **Hull**, en 1948. **Thetford-Mines**, en 1938. **Québec**, en 1928. En 1918, la CSN, n'était pas encore au monde. Le congrès de fondation eût lieu à **Hull**, en 1921.

...

Et qui sont les présidents à tous les dix ans? **Gérald Larose**, en 1988. **Norbert Rodrigue**, en 1978. **Marcel Pepin**, en 1968. **Gérard Picard**, en 1958 et en 1948. **Alfred Charpentier**, en 1938. **Pierre Beaulé**, en 1928.

...

Et maintenant, encore plus savant ... quelles étaient les affiliations fédératives et territoriales lors des anciens congrès? Présentement, il y a 22 conseils centraux et 9 fédérations. Mais, en 1958, il y avait 16 conseils centraux et 13 fédérations. Remontons dans le temps! Lors du congrès de 1938,

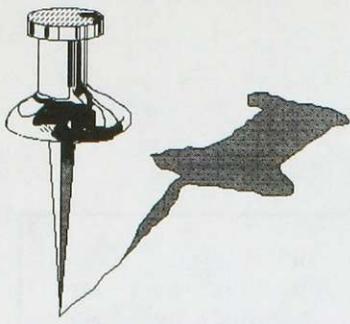
il y avait 12 conseils centraux, 12 fédérations, 9 conseils de métiers et 8 cercles d'études. Lors du congrès de 1928, il y avait 8 conseils centraux, 4 fédérations, 8 cercles d'études et 50 syndicats affiliés directement à la CSN. Un **cercle d'étude**, c'était un regroupement en instance de devenir ou un conseil central ou une fédération.

...

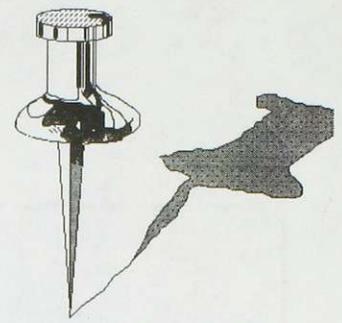
La question à \$64,000: combien serons-nous au 54<sup>e</sup> congrès de la CSN? Nous vous donnons quelques indices. En 1938: 107 délégué-e-s officiels et 75 fraternels. En 1958: 529 délégué-e-s officiels. En 1978: 1,086 délégué-e-s officiels et 378 fraternels. Pour 1988, le **Couche-Tard** vous donnera la réponse en primeur dans le journal de samedi. Les responsables de l'inscription sont **Andrée Labrecque** et **Nelson Lord**, du service de la comptabilité de la CSN. Les inscriptions se terminent vendredi à 6 h 30.

...

Et la question à \$100,000: combien y aura-t-il de candidats aux élections? La réponse sera connue vendredi à 12 h quand prendront fin les mises en candidature aux différents postes électifs. C'est officiel! Le **Couche-Tard** ne se présente pas. Il y a bien trop de trafic.



# babillard



## TOUT LE MONDE EST INVITÉ!

Et si vous êtes jeunes, c'est encore mieux ...

Pour mettre un peu d'ambiance dans le congrès, le chic comité des jeunes de la CSN a concocté une petite soirée spéciale. En effet, vous aurez droit à un vrai party, avec de la bonne vieille musique des années 60. Et pour bien vous montrer que le comité des jeunes, c'est pas juste une affaire de party, il y aura également la présentation d'un théâtre-forum intitulé: MILITER SANS LIMITE. Avec la troupe de théâtre du pot aux roses.

**CE  
SOIR**

Il y a un seul  
endroit où aller  
à Québec

## LE TUBE HI FI

139 rue St-Pierre (près du port)

20 h: Théâtre-forum; 21 h 30: le party 68-88

## Québec d'un autre oeil avec L'AUTRE VILLE

Si vous désirez découvrir Québec autrement que par ses monuments et sites historiques, le collectif d'animation urbaine *L'Autre Ville* vous offre durant la semaine quatre activités qui vous permettront de visiter un quartier, d'en connaître le passé, les forces sociales qui ont modelé son visage, de découvrir ses enjeux actuels. Un tourisme d'un autre genre.

Mardi, 7 juin, de 13 h à 15 h, une visite à pied de la colline parlementaire et du quartier Saint-Jean Baptiste.

Mercredi, 8 juin, de 19 h 15 à 21 h 15, une visite en autobus de "Québec: époque dorée 1885-1920", circuit qui met en valeur les quartiers Saint-Sauveur, Saint-Roch et Limoilou.

Vendredi, 10 juin, de 13 h à 15 h, deux visites à pied sont offertes, le quartier Saint-Roch dans la Basse-Ville et la colline parlementaire et le quartier Saint-Jean Baptiste dans la Haute-Ville.

Les visites à pied se font en groupe de vingt personnes accompagnées d'un animateur, et des "pause-bouffe" ont été prévues. Le coût de chaque activité est de 9.00\$ et les billets peuvent être achetés au kiosque de l'Autre Ville, dans le hall d'entrée du Centre municipal des congrès aux heures suivantes: mardi et vendredi de 8 h 30 à 9 h et de 11 h à 11 h 30, pour la sortie de mercredi soir entre 14 h 30 et 19 h.



## COCKTAIL

Le Comité de la condition féminine invite les déléguées à assister à un cocktail où vous pourrez rencontrer les membres du Comité. C'est l'occasion pour les militantes à la condition féminine de prendre connaissance du contenu du rapport.



CE SOIR - 18H - SALLE QUEBEC - AGORA



## DEVINE QUI VIENT DINER?

Aujourd'hui et demain, le service de documentation de la CSN présente «Histoire de nos luttes», une exposition de photos rappelant quelques-unes de nos luttes syndicales. On y retrouvera, entre autres, cette photo prise lors de la «célèbre» grève des réalisateurs et des journalistes de Radio-Canada en 1959.

## S'AÉRER LES POUMONS?

Un encadrement en activité physique est offert à tous les congressistes à l'heure du dîner, les mardi, jeudi et vendredi, ainsi qu'un service de consultation en activité physique le mercredi midi et à d'autres moments qui seront déterminés ultérieurement. De plus amples informations demain dans

LE QUOTIDIEN DU CONGRÈS